

## BONDY

# Une taxe pour inciter les banques à sortir du centre-ville

Huit banques sont installées dans le centre-ville de Bondy et près de la gare mais une seule a ouvert un guichet dans le quartier nord de la ville. « Il faut qu'il y ait un rééquilibrage », tempête le maire socialiste de Bondy, Gilbert Roger. Jeudi soir, en conseil municipal, les élus ont ainsi adopté, à l'unanimité, une délibération pour le moins inattendu. Les banques qui n'ont pas de guichets au nord de la ville se verront taxer de 10 000 € à 12 000 € par an. « C'est une compensation pour les obligations de travaux que la commune endosse afin de sécuriser les réapprovisionnements des guichets automatiques et leurs alentours. La signalétique au sol *transport de fonds* fait perdre des places de voitures et donc de parking payants. C'est un manque à gagner pour la ville », justifie le maire. « Les banques qui ouvriront un guichet au nord de la ville dans les quartiers populaires seront exonérées, poursuit-il. C'est le cas de la Poste. En revanche, celles qui ont deux guichets dans le centre, comme c'est le cas de la Société générale, seront taxées deux fois. »

**C'est incompréhensible**  
UN REPRÉSENTANT DE LA BNP

Du côté des banques, c'est la consternation autant que la surprise. « Je n'ai jamais entendu parler d'une telle mesure », s'inquiète-t-on à la communication de la Société générale où l'on réfléchit « sans plus de com-



**BONDY, PLACE DE LA MAIRIE, JEUDI.** La Société générale, qui a deux guichets en centre-ville mais aucun à Bondy-Nord, devra payer deux taxes de 10 000 € à la commune.

(LP/M.-P.B.)

mentaire » au moyen de répondre « à cette décision des plus surprenantes ». A la BNP, cette disposition suscite le plus grand étonnement. « C'est incompréhensible. Depuis plusieurs années maintenant, nous avons mis en place une politique tout particulièrement tournée vers les quartiers populaires. Nous n'avons aucune difficulté à nous im-

planter dans les quartiers. Et nous investissons par nos fonds spécialisés dans la culture et le cinéma de ce département », souligne la direction de la communication du groupe. Les agences de la Banque populaire, du Crédit mutuel, du Crédit agricole, du Crédit lyonnais, de la CIC et de la Caisse d'épargne seront logées à la même enseigne.

Dans la rue, les gens approuvent plutôt la mesure. « Cela va permettre de renflouer les caisses de la ville », commente un retraité. « C'est bien de faire payer les banques », ajoute un autre riverain. « C'est peut-être un peu exagéré. Il ne faudrait pas non plus les faire fuir », estime un client de la Société générale.

MARIE-PIERRE BOLOGNA

## ÉPINAY-SUR-SEINE

## La ville chouchoute ses seniors

En plein débat et manifestations sur l'âge de la retraite, Epinay a remporté le grand prix du Concours national des villes pour sa politique en faveur des seniors. Nora Berra, la secrétaire d'Etat chargée des Aînés, a remis cette distinction au maire, Hervé Chevreau (DVD), saluant en particulier la bourse aux permis, un dispositif intergénérationnel mis en place cette année à Epinay. Trente jeunes de moins de 25 ans, à qui la mairie paie 75 % de leur permis, ont en échange passé 35 heures chacun auprès des associations de seniors, de maisons de retraite, où certains ont dispensé des cours d'informatique et d'autres ont rendu des services. Réunies jeudi lors d'une conférence sur le lien social, dans le cadre de la Semaine bleue dédiée aux aînés, une cinquantaine de personnes âgées s'enthousiasment pour les actions municipales menées en leur faveur. En premier lieu la mise en place de navettes qui fait l'unanimité. Elles permettent des déplacements de proximité, pour faire ses courses, aller à des spectacles, se rendre dans des administrations. Elles sont gratuites lorsqu'il s'agit de visites médicales ou de rendez-vous avec le club seniors de la ville. « Ça me permet de sortir beaucoup plus de chez moi, de rencontrer de nouvelles per-

sonnes », apprécie Annie. A « 82 ans et demi », elle s'investit à fond dans la vie associative et se « sent exister au sein d'une communauté ». Pari gagné pour ce dispositif qui vise à faire sortir les plus âgés de leur isolement. Pas question non plus de laisser les plus dépendants seuls tout un week-end : les effectifs des aides à domicile ont été renforcés et un service est assuré en continuité. « Avant, il y avait des personnes dépendantes qui, le vendredi soir, étaient laissées par leurs aides et qui n'ouvraient pas leurs volets avant la visite du lundi matin ! » témoigne Hervé Chevreau. Outre leur nombre croissant, les professionnels chargés des personnes âgées reçoivent une formation spécifique, récompensée elle aussi par le grand prix décerné à Epinay.

### Un conseil des sages en janvier

D'ici à 2012, d'autres idées seront concrétisées : l'ouverture d'un deuxième club seniors dans le quartier d'Orgemont ainsi que le conseil des sages qui devrait être mis en place en janvier 2011. Il sera en relation avec la mairie qui chouchoute ses seniors. Pour Noël, les plus de 70 ans auront droit à un « colis festif » comprenant foie gras et vin.

ANGÉLINA GUIBOUD

En créant mon compte sur ameli.fr :



je peux suivre mes remboursements en temps réel

j'ai un accès direct à mes relevés de prestations que je peux télécharger chaque mois

je peux contacter ma caisse par e-mail et obtenir une réponse en 48h

j'ai accès à des informations utiles pour ma santé dans un espace prévention personnalisé



avec ameli, simplifiez-vous l'Assurance maladie

**l'Assurance Maladie**  
SEINE-SAINT-DENIS

## VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

## SEVRAN

### Les parents d'élèves occupent l'école

Plusieurs parents d'élèves ont occupé hier l'école élémentaire Emile-Zola, dans le quartier des Beaudottes à Sevrans, retenant plusieurs heures le directeur de l'établissement. Ceux-ci protestaient contre le départ annoncé d'un enseignant remplaçant arrivé à la rentrée. L'inspecteur d'académie Daniel Auverlot a expliqué qu'il refusait, pour l'instant, de discuter avec les parents qui, selon lui, n'ont pas respecté « les règles citoyennes du débat d'idée et de l'échange ». « Je serai prêt à les recevoir dans le calme et la sérénité quand les conditions seront réunies », prévient-il.

## AUBERVILLIERS

### La réinsertion après la prison

La ville d'Aubervilliers organise un colloque national sur la réinsertion des personnes sortant de prison. Un groupe de travail local a mis en évidence la détresse des prisonniers qui se retrouvent souvent sans solution après leur incarcération. Le maire (PS) d'Aubervilliers, Jacques Salvador, a décidé de mettre en œuvre une politique de réinsertion, qui débute aujourd'hui avec trois tables rondes.

■ Discours et débats à partir de 8 h 45, le Cèdre, passage Hautbertois à Aubervilliers. Entrée libre.